

On aimerait voir aujourd'hui un homme d'âge mûr se jeter aux pieds de Jésus en un geste d'affection et de profonde reconnaissance.

Cela dit, je vois bien la scène, un quadra glissant sur les genoux sur plusieurs mètres pour s'entretenir avec Jésus ! Et que dit-il ? Que faire pour accéder à la vie éternelle ? Comment accomplir au mieux ma vie ? Qu'est-ce qui fait sens en définitive et comment y accéder ?

Alors Jésus le renvoie aux commandements, à la loi, à l'éthique, la morale, il cite les 5 derniers commandements des tables de la loi, ceux qui concernent le vivre ensemble, la relation à l'autre, la morale en société (le refus du meurtre, du vol, du mensonge...).

"Mais j'ai fait tout cela" depuis que je suis petit dit notre homme. C'est beau d'ailleurs de constater qu'un homme s'est attaché à avoir une vie morale, à s'en tenir à une loi, à respecter l'autre, à se garder d'avoir des paroles, des gestes, des comportements déplacés, en résumé à se donner une ligne de conduite droite depuis son plus jeune âge. On l'imagine dans sa jeunesse voulant bien faire; entre parenthèse, les jeunes sont plus nombreux à avoir ce type de comportement qu'on ne croit. Je pense aux scouts par ex.

"J'ai fait tout ceci" affirme donc notre homme. Et Jésus déclare qu'il a de la tendresse pour lui. Il est ému par sa bonne volonté, son désir de bien faire. Peut-être maladroit, sans trop savoir pourquoi ni comment mais qui vit sa vie d'adulte en essayant d'être irréprochable. Bel idéal qui suscite la profonde sympathie de la part de Jésus.

Il ajoute alors ces paroles qui peut-être, nous-mêmes, nous interpellent voire nous choquent : vends tout ce que tu as et suis moi. Rien que ça ! Laisse tout et viens à ma suite : maison, voiture, profession, compte en banque, vacances aux Baléares, laisser tout ça pour suivre sur un chemin hypothétique cette figure extraordinaire qu'est le Christ mais somme toute assez aléatoire !

Qu'est-ce qu'il veut dire par là ? Il cite je pense les 5 autres 1°commandements des tables de la loi: tu n'auras pas d'autres dieux que Dieu parce qu'il est un Dieu jaloux. Rien ne compte plus que Dieu seul et son obéissance. Tout vendre, tout abandonner, c'est faire confiance à Dieu comme Abraham qui crut en lui quand il lui dit de quitter sa terre et sa maison pour aller vers l'inconnu.

Vendre maison, voiture, biens, possessions et avoirs c'est rappeler que Dieu seul est maître de ma vie, que toutes ces choses ne me sauvent pas c'est à dire qu'elles ne me donnent pas le vrai bonheur. (Voyez ces gens dans le midi qui ont tout perdu ? Catastrophe selon le degré d'attachement porté sur ses biens).

Or notre homme prend ces paroles au pied de la lettre ou du moins entre une confiance absolue en Dieu (je remets en lui mon avenir) et la sécurité des ses biens (je préserve mon compte en banque et mes possessions) il tranche pour sa tranquillité matérielle : capitaliser sur mon avoir vaut mieux que capitaliser sur Dieu. Et il part tout triste car il constate qu'il n'y a pas de juste milieu: être rassuré par son confort matériel et dépendre de Dieu seul.

Jésus va préciser sa pensée pour bien se faire comprendre: "En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle." Tout vendre, tout quitter c'est faire une croix mentale, volontaire sur son attachement à ses propres biens. C'est même accepter de ne pas avoir besoin de grands biens, de ne pas désirer posséder des choses de grands prix, de ne pas avoir l'ambition de s'enrichir comme si c'était le but de la vie. Jésus

casse l'idée commune de gagner au loto, le grand jack pot. La richesse absolue. Il nous dit de faire une croix sur cette ambition là.

Mais il ajoute: cela dit vous ne serez pas malheureux, vous aurez maisons, familles et quelques biens mais ils seront à leur juste place. Ce ne sera pas le but ultime de votre vie, Dieu seul et son obéissance sont votre quête et l'assurance de votre bonheur. D'où sa remarque sur la richesse: "Qu'il sera difficile à ceux qui ont les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu !" Il y a une incompatibilité absolue entre la richesse et le royaume de Dieu, la richesse quand elle est l'objectif de la quête, le sens de la vie, la raison de l'existence. Je pense à chaque fois à cela quand on parle du salaire exorbitant des dirigeants d'entreprises, des footballeurs, du monde du cinéma. La grandeur des chiffres est en concurrence avec ce que peut être le royaume de Dieu c'est à dire son projet de vie pour l'homme. De tels gains deviennent idoles, prennent la place de la divinité dans l'existence de ces gens par leur gigantisme.

Tout occupé à ses placements financiers, le riche n'a plus le temps ni la possibilité de réfléchir à la justice de Dieu; il devient sourd aux renversements de valeurs qui découlent de l'Evangile "Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront premiers." On ne peut pas courir 2 objectifs, son assurance matérielle et son assurance spirituelle, Dieu ou l'argent il faut choisir.

Mais je le répète c'est aussi une question mentale : quel est le but de ma vie ? On peut effectivement être riche, avoir de grands biens et être de même dans la vérité de l'Evangile; mais en lisant ce passage cela me paraît particulièrement difficile.

On a l'habitude de dire que l'argent est bon serviteur et mauvais maître; toute la difficulté réside dans le fait que ce serviteur ne devienne notre maître. Difficile de ne pas succomber. L'argent est-il notre serviteur ou notre maître. L'interpellation de l'Evangile est de faire en sorte que l'argent ne reste que l'un -serviteur- et plus du tout l'autre -notre maître.

La parole de Jésus est notre force, notre réconfort mais aussi notre aiguillon. Si elle ne nous laisse pas tranquille alors elle sera notre remède contre la convoitise des biens terrestres.

Amen